

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD

TT

**L'Ecole
des femmes**

Comédie
dramatique

Molière

| Mise en scène

Philippe Adrien

| 2h | Jusqu'au

2 novembre.

Théâtre de la Tempête,

Paris 12^e

| Tél. : 01 43 28 36 36.

Les héros fous, donc spectaculaires, ne sont pas légion au théâtre. Trop difficiles à représenter sur une scène où tout est déjà transposition, folie en puissance ? En voilà pourtant un, Arnolphe, le barbon bourgeois, obsédé par le cocuage et la trahison des femmes, qui a enfermé dès l'enfance sa future épouse Agnès, afin d'en préserver l'innocence.

Le travail de Philippe Adrien, avec *L'Ecole des femmes* de Molière, est apparemment une mise en scène à l'ancienne, respectueuse du texte dans de très frais décors de Jean Haas. Mais qui fait d'autant mieux entendre la sauvagerie du texte. Bien avant les tristes héros de quelques faits divers d'aujourd'hui, Arnolphe n'a-t-il pas choisi d'enfermer une enfant pour la dresser, la forger à son goût, en faire sa proie sexuelle ? Et pourtant l'amour irradie la pièce. L'amour du vieil Arnolphe, paradoxalement dévorant, incendiaire, absurde, et malgré tout magnifique (Patrick Paroux, pathétique). La passion naissante d'Agnès et d'Horace, pleine d'insolence, d'ingénuité et, sans doute, éphémère... Philippe Adrien fait tout entendre sous des lumières pleines d'une étrange mélancolie. La cruauté, la folie, le désespoir d'Arnolphe ne sont-ils pas aussi le gage de l'amour le plus vrai, le plus absolu ? Etonnante et effrayante nature humaine, en vérité... ●